

# Le bac a commencé depuis deux mois

**Non, ce n'est pas la philosophie qui sonne le début du baccalauréat. L'examen a commencé depuis plus de deux mois dans les lycées corréziens. À Edmond-Perrier, à Tulle, les épreuves s'enchaînent depuis le 7 mars.**

Estelle Bardelot et Anthony Chaud  
estelle.bardelot@centrefrance.com

Sur des affiches blanches collées sur les portes de certaines salles de classe du lycée Edmond-Perrier, à Tulle, le message est clair : « Zone silencieuse. Épreuves en cours. » Car depuis début mars, les lycéens corréziens ont déjà un pied dans le baccalauréat.

« Pour nous, le bac est déjà bien lancé », sourit Didier Guilbault, le proviseur du lycée tulliste Edmond-Perrier qui, devant lui étale, un organigramme des épreuves qui ont débuté dès le 7 mars. « Le 7 et le 14 mars, ont eu lieu les épreuves anticipées pour les élèves de première, les oraux de Travaux personnels encadrés (TPE). Et depuis ont eu lieu les épreuves de compréhension ou d'expression orale des langues vivantes... », annonce le responsable du lycée où trois cents élèves de terminale vont tenter de décrocher leur passeport vers l'enseignement supérieur.

Mais l'organisation de ces épreuves qui ont lieu alors que



ÉPREUVES. Yoann Gasnière, élève en terminale S au lycée tulliste Edmond-Perrier, à la sortie d'une épreuve d'expression orale en allemand, vendredi matin. Il débriefe avec le proviseur Didier Guilbault. PHOTOS AGNES GAUDIN

les cours pour les autres élèves ne sont pas terminés, impose aux établissements scolaires une importante logistique.

### Faire cohabiter les élèves sans et avec examens

« Les épreuves de compréhension orale des langues vivantes sont passées par tous les terminales sauf ceux de terminale littéraire, rapporte le proviseur tulliste. À Edmond-Perrier, cela

signifie quinze salles d'examen au même moment. Il faut donc déplacer des cours, trouver des salles libres, pallier l'absence de professeurs qui font passer les examens, préparer les convocations... À force d'organiser des examens, on sait faire tout cela. Mais c'est chronophage. » Au lycée d'Arsonval, à Brive, même organisation : « On essaie de maintenir les cours, mais la

priorité est donnée aux terminales », confie Paul Barrande, le proviseur-adjoint. Quant au lycée briviste privé Bahuet, grâce à des aménagements similaires, peu de cours sont annulés et les emplois du temps des lycéens restent bien remplis.

Car la vie scolaire perdue dans les établissements scolaires, pendant les examens. « À Edmond-Perrier, l'établissement

fonctionne avec des aménagements. Pour les quinze salles nécessaires aux épreuves de compréhension orale des langues vivantes, nous voulions un étage calme où les élèves savent qu'ils sont là pour une épreuve du bac, qu'ils soient dans l'ambiance d'un examen. Il n'était pas question de les disperser. » Ce sont donc les autres élèves qui d'ordinaire ont cours dans ces salles, qui ont été délocalisés. Quant aux candidats au bac, ils passent les épreuves entre deux cours.

### « Organiser les examens, c'est chronophage »

Finalement, le lycée tulliste ne se mettra complètement en mode examen qu'à partir du 8 juin au soir. « On suspend les cours à cette date, annonce Didier Guilbault. Il nous faut du temps pour préparer les salles, les nettoyer à fond, préparer le matériel adéquat afin que les élèves soient dans les conditions requises pour un examen. » Dès le 11 juin, l'établissement se transformera en grand centre de révisions : « Les élèves bûchent parfois dans la cour, dans le parc. C'est une ambiance très studieuse. »

Les résultats du bac seront connus le 6 juillet à 9 heures. Démarrera alors pour les établissements centre d'examen une nouvelle organisation : celle des épreuves de rattrapage. ■

### REPÈRE

**Sophrologie.** Pour accompagner les lycéens dans leur gestion du stress pendant les examens, le lycée Edmond-Perrier de Tulle a instauré, voilà quelques années, des cours de sophrologie. Ils sont dispensés par une sophrologue de janvier jusqu'aux vacances de printemps, et permettent aux lycéens d'apprendre à gérer leur respiration notamment. « Nous avons souhaité qu'ils aient lieu à cette période afin d'inclure le bac blanc. Ainsi les élèves voient si la sophrologie les a aidés. Cette année, il y a eu sept séances et neuf élèves ont participé. Nous préconisons ces cours aux élèves de terminale et aux prépas », confie le proviseur. ■

## « J'ai le sentiment d'être constamment en examen »

À Tulle, alors qu'il vient juste de plancher sur « la notion de progrès » en allemand, Yoann Gasnière, élève de terminale S au lycée Edmond-Perrier, repart en cours.

« Il faut que je me dépêche, lance le jeune homme de 16 ans. J'ai passé l'épreuve de musique mercredi, l'expression orale aujourd'hui (vendredi, N.D.L.R.), j'en ai une autre mercredi. C'est un peu oppressant parce que le bac, pour moi, a commencé en mars. J'ai le sentiment d'être constamment en examen. » Dans la cour, Simon, élève en terminale S, attend son tour pour l'expression orale en espagnol. « Ça devrait aller, et



ATTENTE. Simon, élève en terminale S au lycée Edmond-Perrier, attend son tour pour l'épreuve d'expression orale en espagnol.

après je passerai à une autre épreuve. »

### « Des journées un peu vides »

En revanche, pour certains lycéens qui ne passent pas d'examen, pas simple de continuer l'année scolaire. C'est le cas pour Morgane et Alice, élèves du lycée D'Arsonval. Inscrites en seconde, elles évoquent « les nombreuses absences de professeurs. Cela influe particulièrement sur nos emplois du temps. » Les lycéennes vivent « des journées un peu vides puisque seulement quelques cours sont intercalés durant la journée. » ■